

PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Au moment de publier ces pages, fruit de réflexions muries pendant cinquante ans d'enseignement, je veux exprimer ma reconnaissance

- d'abord à mon Dieu qui m'a sauvé par grâce et m'a conduit par son Esprit et sa Parole dans une connaissance toujours plus émerveillée de la vérité qui est en Jésus-Christ,
- ensuite à mes parents qui ont été les instruments humains de ma conversion,
- à mes maîtres, en particulier le pasteur R. Saillens, qui ont influencé ma pensée dans le sens d'une soumission totale à l'Écriture,
- à mes étudiants qui par leurs questions et leurs remarques m'ont permis de rectifier mes idées sur tel ou tel point de détail,
- à mes amis qui m'ont encouragé à faire paraître ce travail,
- à mon frère, le professeur R. Nicole, et à mon ami, le pasteur J. Blocher, qui ont pris la peine de relire mon texte et m'ont fait plusieurs suggestions très utiles,
- à mes amis, M. et Mme E. Ciclet, qui ont tapé à la machine le manuscrit,
- à ma chère femme dont l'amour m'a soutenu dans cette tâche comme dans toutes les autres branches de mon ministère.

Je dédie ces pages à ceux qui désirent grandir « dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, à qui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! ».

J.-M. Nicole

P.S. La présentation positive de la doctrine chrétienne est en caractères ordinaires, la discussion des opinions erronées en petits caractères avec un trait vertical sur le côté gauche.

PRÉFACE DE L'ÉDITION RÉVISÉE

La publication d'une nouvelle édition révisée du *Précis de doctrine* est l'occasion d'exprimer notre reconnaissance au Seigneur pour cet outil précieux que nous a légué notre prédécesseur, le regretté professeur Jules-Marcel Nicole. Bientôt un quart de siècle après le départ de son auteur pour la gloire, cet ouvrage continue à faire ses preuves. Au cours de vingt-cinq ans d'enseignement de la doctrine à l'Institut, j'ai pu constater à maintes reprises qu'il permet aux étudiants de la Parole d'acquérir des repères clairs. Ennemi de toute complication inutile, J.-M. Nicole savait présenter la substantifique moelle des vérités bibliques, dans un esprit d'ouverture qui accueille avec discernement les fruits de la réflexion théologique au cours de l'histoire de l'Église.

Cette nouvelle édition garde le texte du *Précis* pratiquement inchangé, mais actualise quelques références bibliographiques, ajoute certaines notes (marquées par N.D.E.), opère quelques (très) rares suppressions et propose une nouvelle bibliographie pour le lecteur qui souhaite approfondir les sujets abordés dans ce *Précis*. Pour mener à terme ce travail de mise à jour, j'ai profité de nombreux échanges avec mes collègues les professeurs Henri Blocher, Jacques Buchhold, Étienne Lhermenault, Sylvain Romerowski et Bernard Huck. Ce dernier a aussi rédigé une note complémentaire sur l'herméneutique ajoutée à la fin du premier chapitre. Je tiens à remercier Roland Meyer et Cathy Séry qui ont contribué à certaines notes de l'éditeur, concernant respectivement les positions adventistes pour le premier, et les positions salutistes pour la deuxième. De même, François Euvé m'a permis de vérifier certains points de la doctrine catholique. L'équipe éditoriale d'Excelsis, et en particulier Christophe Paya, Éliette Teissier et Sylvain Triqueneaux, n'ont pas ménagé leur peine, une fois de plus, dans l'assistance apportée au projet (nouvelle mise en page, suggestions bibliographiques et mise à jour des références, etc.).

Comme Bernard Huck me l'indiquait, J.-M. Nicole faisait toujours relire ce qu'il écrivait par toute l'équipe et était sensible à toutes les remarques. Il n'aurait certainement pas voulu que son *Précis de doctrine* devienne un objet de musée, mais souhaitait qu'il continue à être utile. L'addition la plus significative concerne les questionnaires à la fin des chapitres, qui rendent l'ouvrage encore plus facile à exploiter pour l'étude personnelle ou communautaire. La pédagogie de J.-M. Nicole faisait une large place à la discussion à partir des questions préparées à l'avance par les étudiants¹. Les questionnaires inclus dans cette édition du *Précis* ont été élaborés à partir des questionnaires originaux de notre prédécesseur qui n'ont cessé d'être adaptés au cours de leur utilisation dans les cours de doctrine à l'Institut par ses successeurs, dont l'ancien directeur de l'Institut Biblique de Nogent Bernard Huck, à qui Jules-Marcel Nicole avait transmis l'enseignement du cours dans les années 1980 et qui assure toujours, depuis une trentaine d'années, la correction des cours par correspondance, en collaboration avec son épouse Madeleine. C'est donc avec beaucoup de reconnaissance pour leur travail « dans les coulisses », que nous dédions la révision du *Précis de doctrine* à Bernard et Madeleine Huck.

Lydia Jaeger, Nogent-sur-Marne,
avril 2022

1. Plus récemment, on est venu à appeler cette démarche la « inverted classroom », la classe inversée, où la rencontre des étudiants avec le professeur sert à approfondir de façon interactive la connaissance acquise par l'étudiant en amont. J.-M. Nicole employait la méthode bien avant que le concept soit devenu à la mode.

Quelques conseils pour l'utilisation des questionnaires

Les questionnaires placés à la fin de chaque chapitre permettent l'étude du Précis de doctrine chrétienne de manière suivie et approfondie. Chaque questionnaire suit le déroulement du chapitre concerné. Pour certaines questions, la réponse est dans le texte. D'autres invitent le lecteur à creuser plus à fond un thème. Il est important de rechercher dans la Bible et de lire les passages bibliques cités. Ils constituent la base de l'enseignement.

Ces questionnaires peuvent être utilisés pour l'étude personnelle ou en groupe.

Pour l'étude individuelle, il est recommandé de rédiger une réponse écrite pour chaque question. On n'oubliera pas de citer les passages bibliques à la base de ce que l'on a écrit.

Pour l'étude en groupe, chaque participant devra préparer personnellement les réponses aux questions. Un animateur pourra interroger tel ou tel participant sur une question lors de la rencontre du groupe, puis une discussion-débat suivra. Ce sont en particulier les questions marquées par un astérisque () qui se prêtent à l'échange approfondi. Il est souhaitable que l'animateur ait une bonne formation biblique et doctrinale de base, et qu'il prépare soigneusement la rencontre.*

Que Dieu bénisse chacun au cours de cette étude !

PRÉCIS DE DOCTRINE CHRÉTIENNE

Le mot « doctrine » provient d'une racine verbale qui signifie *enseigner*. Le mot a pris par l'usage quelques nuances supplémentaires. Pour qu'un enseignement ait une allure doctrinale, il convient qu'il ait un caractère un peu officiel, systématique, et qu'il expose les principes fondamentaux qui doivent orienter la pensée et l'action des adeptes d'une religion, d'un parti ou d'un mouvement.

Il serait difficile d'exagérer la place que la doctrine occupe dans la Bible. Le mot hébreu *tôrah*, traduit à juste titre par « loi », a pour sens premier « instruction ». Or ce terme désigne non seulement les prescriptions légales, mais l'ensemble des cinq livres de Moïse et même l'Ancien Testament tout entier¹. C'est donc toute la révélation de l'Ancienne Alliance qui doit être considérée comme une doctrine. En ouvrant le Nouveau Testament nous ne pouvons qu'être frappés par le temps que Jésus passait à instruire les foules et surtout ses disciples et par la manière dont dès le départ les gens étaient impressionnés par sa doctrine pleine d'autorité (Mc 1.22). La primitive Église était attachée à la doctrine des apôtres (Ac 2.42), et les « docteurs » jouaient un rôle capital à côté des apôtres et des prophètes (1 Co 12.28; Ép 4.11).

L'on peut se demander à quoi peut servir un manuel de doctrine. Ne suffit-il pas de lire attentivement la Bible? Certes celui qui se nourrit de l'Écriture sainte sera conduit dans la vérité. Pourtant un exposé systématique n'est pas inutile.

On peut apprendre bien des choses sur les plantes en se promenant dans la nature. Heureusement les végétaux ne sont pas groupés dans nos campagnes selon la classification des botanistes. Ils se présentent

1. Ainsi Jésus cite un texte des Psaumes comme étant « écrit dans la loi » (Jn 10.34) et Paul après avoir groupé divers passages des Psaumes et des prophètes déclare que tout cela, c'est la loi qui le dit (Rm 3.19).

avec toute la variété et l'imprévu de la vie. Mais pour bien les connaître l'étude d'un traité de botanique n'est pas superflue.

Ainsi, les vérités de l'Évangile se trouvent dans l'Écriture, mais sans y être classées dans un ordre systématique. C'est heureux ! Dieu nous a parlé, non comme un professeur, mais comme un Père, au gré des circonstances et des besoins des hommes. Cela nous oblige à faire un travail d'enquête et de réflexion pour coordonner les enseignements qui se trouvent éparés dans la Bible, en comparant les textes entre eux. Ainsi, nous pourrions nous faire une idée d'ensemble sur ce que Dieu nous a révélé sur tel point ou sur tel autre.

Certains seront peut-être étonnés que cet ouvrage ne soit pas intitulé *Précis de dogmatique*. La dogmatique est la branche de la théologie qui s'occupe des dogmes, c'est-à-dire des points de doctrine étudiés par les gens d'Église au cours des siècles. Le titre de *Précis de doctrine chrétienne* a été préféré, non seulement par goût pour les termes plus simples et moins savants, mais pour un motif plus profond. Nous ne pouvons pas faire comme si nous n'étions pas les héritiers de 70 à 80 générations de chrétiens qui ont sondé l'Écriture pour en dégager le message. Un certain respect pour la tradition de nos devanciers fait partie de l'obéissance au commandement : « Honore ton père et ta mère » (Ex 20.12)².

Mais tout en tenant compte de ce que les théologiens ont pu écrire, de bien ou de mal, nous voulons nous attacher en premier lieu à l'enseignement que Dieu lui-même nous a donné dans sa Parole.

Cet ouvrage est un précis. Il ne faut donc pas que le lecteur s'attende à trouver de longs développements ni de discussions savantes sur les sujets abordés. Les grosses sommes théologiques ont leur place légitime, mais le but de ce petit volume est différent. Il vise à présenter au peuple chrétien, même le moins averti, l'essentiel de ce qu'il faut croire.

Cela ne nous empêchera pas d'employer des termes qui ne se trouvent pas dans l'Écriture et qui ont été forgés au cours des siècles pour exprimer d'une manière commode des vérités, elles, bien scripturaires. Celui qui ne voudrait employer que des expressions bibliques devrait commencer par rayer de son vocabulaire le mot Bible lui-même, car ce mot se trouve bien sur la couverture, mais nulle part dans le texte de nos livres saints. Je pense que nul ne serait assez pédant ou assez borné pour

2. K. Barth, *Dogmatique*, trad. F. Ryser, I/2***, § 20, t. 5, 1955, p. 130.

en arriver là. Donc, en évitant le jargon difficile à comprendre, nous ne reculerons pas devant l'emploi de tels termes théologiques utiles pour fixer notre pensée.

J'aurais pu me borner à présenter le dénominateur commun des idées professées par les croyants évangéliques dans leur ensemble, en évitant prudemment d'aborder les points sur lesquels ils ont des divergences. J'ai pensé que ce manuel serait plus utile si je n'usais pas d'une telle réserve. Aucun lecteur sans doute ne sera d'accord de A à Z avec ce qu'il lira dans les pages qui suivent. Mais il saura quelles sont les questions qui se posent aujourd'hui, et pourra en examinant toutes choses et en retenant ce qui est bon (1 Th 5.21) se faire une opinion.

Il s'agit d'un précis de doctrine *chrétienne*. En effet, la révélation que Dieu nous a donnée dans la Bible a Jésus-Christ pour centre. Les Écritures de l'Ancien Testament ont déjà pour objet de lui rendre témoignage (Jn 5.39)³. Que dire du Nouveau ! Les évangiles nous rapportent ce que Jésus a fait et enseigné (Ac 1.1) et cela pour nous amener à croire qu'il est le Fils de Dieu (Jn 20.31). Le livre des Actes nous donne une idée de l'action que le Sauveur glorifié continue à déployer⁴. Dans les épîtres, les apôtres ne veulent savoir que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié (1 Co 2.2), ils ne veulent faire autre chose que de rendre témoignage à celui qui est la Parole de vie (1 Jn 1.1-4). L'Apocalypse est un cantique à l'Agneau immolé, en même temps qu'un cri d'espérance dans l'attente du Roi qui revient. Toute plénitude se trouve en Lui (Col 2.9-10). Il est lui-même la vérité (Jn 14.6). C'est donc toujours en rapport avec lui qu'il convient d'aborder n'importe quel point de doctrine.

-
3. Comparer Blaise Pascal : « Jésus-Christ que les deux Testaments regardent, l'Ancien comme son attente, le Nouveau comme son modèle, tous deux comme leur centre » (*Pensées*, 740, éd. Brunschvicg).
 4. Peut-être Luc n'aurait-il pas été très content du titre « Actes des apôtres » donné à son 2^e ouvrage. La manière dont il dit que son évangile expose « ce que Jésus a *commencé* de faire et d'enseigner » (Ac 1.1) implique qu'il envisage le livre des Actes comme une continuation. Ce ne sont pas les actions des hommes qui l'intéressent, mais celles du Sauveur glorifié qui par le Saint-Esprit anime des hommes qui sont ses instruments.

Questionnaire

1. Quelle place la doctrine occupe-t-elle dans la Bible?
2. * Que répondriez-vous à quelqu'un qui dirait : « On n'a pas besoin d'étudier la doctrine; il suffit de lire la Bible »?
3. * Pourquoi l'enseignement de la doctrine est-il nécessaire? Que répondre à quelqu'un qui affirme : « Peu importe la doctrine; seule la vie compte »?